Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Avignon, Théâtre du Chêne noir, Les chaises de Ionesco balancent un max ! Et encore cet aprèm…



Il fait très froid dans les rues d'Avignon mais cela n'a pas, comme d'habitude, empêché les amoureux de théâtre de se rendre au Chêne noir. Nous avons tous fait docilement la queue leu leu pour présenter notre pass sanitaire alors que cet après-midi se tenait la manifestation des anti-pass.

L'absurde ? Il est déjà chez nous

La Police avait entièrement bouclé Avignon et les voitures ne savaient plus par où se faufiler pour atteindre le centre, ni même comment s'échapper des culs de sac interminables de la ville aux mille sens interdits. Alors voitures et passants, chacun dans son monde, les uns à l'intérieur, les autres à l'extérieur des remparts, tournaient comme autant de poissons rouges dans des bocaux voisins. Ionesco se serait

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

bien marré.

Le théâtre de l'absurbe
Derrière moi, dans la file, un homme glisse à la femme qui l'accompagne qu'il n'apprécie que modérément Ionesco. Il a déjà vu par ailleurs la cantatrice chauve, bof ; le Rhinocéros ? Un poil mieux, Les chaises… On verra… Les textes de l'auteur n'ont pas l'air de le stimuler plus que ça, alors Les chaises ? On attend de voir.

Au Chêne noir
Pour l'heure Julien Gélas discute avec Anna à l'entrée, tandis que Gérard, déchiffre chaque visage masqué qui passe avant de conquérir la salle du bas où se tiendront, dans quelques minutes, Les chaises de Ionesco. Ionesco ? Il fait partie de ces auteurs qui démontrent l'absurde, un peu comme son aîné, anglais, Charlie Chaplin, mais dans un tout autre registre : minimaliste, insolite, oserai-je dire presque incompréhensible ?



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Guillaume Lanson ‘Mon chou’ et Alice-Maïa Lefebvre ‘ ‘Sémiramis’ Les chaises de Ionesco copyright Mireille Hurlin

Étrange concordance
Une femme s’installe à côté de moi, diserte. C’est ce que j’adore au théâtre, tout le monde se parle avec le plus grand naturel, heureux de festoyer de la pensée d’un auteur. Elle a reçu la newsletter du Théâtre du Chêne noir qui proposait des pièces à 10€. Elle a sauté sur l’occasion et en a pris trois mais n’a pas osé en prendre plus parce que son papa, 96 ans, connaît pas mal de bas, au creux de son Ehpad (Établissement d’hébergement pour personnes âgées dépendantes) à 300 km de là. Comme une pile, il semble manquer d’énergie, s’étendre, parfois, dans une douce léthargie et, alors que la fin semble proche, se ranimer et sourire à nouveau à la vie. Alors elle est tout le temps dans l’incertitude. En fait, sans un mot plus haut que l’autre, elle souffre beaucoup, derrière son masque, mais personne n’en sait rien. Sauf moi, ce soir.

L’histoire ?
Deux vieux, à l’aube de leurs morts, vivent dans une maison dégradée dont les flancs sont battus par la mer. Lui, qui a vécu sans ambition, a préparé toute sa vie un message. Elle le couvre de toute son attention. Il est le seul rempart à sa perte de repères, celui qu’elle révère, qu’elle magnifie, peut-être plus que de raison. Lui a convoqué tous leurs amis pour leur délivrer un message qui sera d’ailleurs lu par un orateur, mais avant tout cela, ils sont plein de tendresse l’un pour l’autre.

Formidables comédiens
J’adore, quand ils existent, les décors. Comme quand, tout petits, les mioches que nous étions regardaient émerveillés ‘Au théâtre ce soir’ à la TV. C’est ce qu’on fait dans les banlieues tristes et grises quand on n’habite pas Avignon. Je fonds pour les masques des comédiens, leurs accoutrements qui résonnent complètement dans ma mémoire lorsque, au fin fond de la campagne, on rencontrait exactement ces mêmes petits vieux.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Copyright Mireille Hurlin

Ionesco nous met au pied du mur

Ionesco nous met en face de ses propres réalités : Pour qui existe-t-on, comment sommes-nous perçus par ces autres et cela a-t-il un lien avec la réalité ? Également qui sommes-nous, que représentons-nous pour les autres ? Qui sommes-nous pour ceux qui nous aiment, qui espèrent de nous ? Sommes-nous capables de penser, d'accompagner et d'aimer les autres jusqu'à leur fin ? Que reste-t-il de nos existences ? Les vieux ont-ils le droit d'exister ? La mémoire des défunts est-elle souhaitée par les vivants ? La vie n'est-elle que vacuité ?

Que vous dire ?

Cette belle rencontre avec Eugène Ionesco, on la doit à la Compagnie des passeurs, en particulier aux comédiens Guillaume Lanson et Alice-Maïa Lefebvre qui portent la pièce très haut, dépassant la simple pitrerie pour plonger le public, venu très nombreux, dans les méandres de l'âme humaine. Enfin, c'est Renaud Gillier, l'orateur, -et aussi metteur en scène- qui porte l'estocade de ce drame humain avec une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

gestuelle très réussie. On vit cette magie de voir s'incarner un texte, au premier abord, totalement abscons, qui se révèle, par le jeu des acteurs, fin, dramatique, flamboyant de sens. Une belle coproduction de la Compagnie des passeurs avec le Théâtre du Chêne noir.

Après…
Il est 21h passées lorsque nous quittons le théâtre. La plupart des restaurants sont fermés ou vides. Ça n'est pas nouveau et ça n'est pas bon signe. Les propos de ma voisine résonnent. Son papa a 96 ans et sa maman pas loin, pile l'âge des petits vieux de Ionesco (elle l'appelle mon chou et lui la nomme Sémiramis). Lui finit sa vie comme une bougie qui s'éteint et elle, atteinte de la maladie d'Alzheimer, perd tous ses repères, tout comme Sémiramis. Nous ? Nous venons de rire et d'applaudir l'indicible, notre propre décrépitude. Mais pour l'heure nous reprenons la voiture. Dans la nuit, sur le parking de la rue Martin Luther King à Avignon, des dames dans des vans vendent leur charme. Au creux du pare-brise avant, des lumières allumées ou éteintes rythment la fréquentation. Une silhouette massive s'avance doucement, respectueusement de la vitre avant. Dehors, en hiver et dans la nuit, il fait froid et l'humanité cherche du réconfort.

Les infos pratiques
Les chaises d'Eugène Ionesco. Théâtre du Chêne noir. 8 bis, Sainte Catherine à Avignon. Aujourd'hui encore 16 janvier à 16h. de 13€ à 19€. 04 90 86 74 87 et www.chenenoir.fr

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Guillaume Lanson, l’orateur et metteur en scène Copyright Mireille Hurlin

Les Chaises de Ionesco au Théâtre du Chêne Noir ce week-end

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Pour sa nouvelle création, la Compagnie des Passeurs s'empare du chef-d'œuvre de Ionesco, 'Les Chaises' une farce tragique tourbillonnante et virtuose.

Un couple de vieillards vit isolé dans un phare au milieu de nulle part. Ils attendent tous les grands hommes pour leur transmettre un message qui permettra de sauver le reste de l'humanité. Ils arrivent mais l'orateur n'est toujours pas là pour transmettre ce message…

La Compagnie des passeurs a choisi de traiter ce classique de Ionesco écrit en 1951 et joué pour la première fois en 1952 en farce digne d'un vaudeville. Il y aura des chaises sur scène bien sûr, des masques et il y sera aussi question d'amour et de mort.

Samedi 15 janvier. 20h. Dimanche 16 janvier. 16h. 10 à 19€. Théâtre du Chêne Noir. Billetterie ici. 8 bis, rue Sainte-Catherine. Avignon. 04 90 86 74 87. contact@chenenoir.fr

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Les chaises de Ionesco au Théâtre du chêne noir de week-end copyright Anna Meynard